

levé d'écrire les
n manquant rien,
he de l'Eternel,
tez-le à côté de
et il sera là pour
seulement des
voulait que son
r avait donnée,
t tout ce qu'on
comment n'ap-
à présent qu'il
et plus au long
es ? Et n'est-
ancher quelque

rien aux livres
d'y rien ajouter.
Paul, Gal. I.
ngélisait outre
it exécution !"
aut considérer :
oncé toutes les
conseil de Dieu,
es v. 27. "Je
le conseil de

mis par écrit
t prêchées, et
n'avons connu
ceux par qui
qu'ils ont prê-
ieu, pour être
en. I. III. c. I.
ils prêchaient,
contre ceux
car comment
ce qu'on leur
rédication de
écrit ? Cela
Roi Agrippa,
que Moïse et
même chose
nt, qu'ils ont
foi à la vie
ean XX. 31.)

" afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, " et qu'en croyant vous ayez la vie éternelle. " (1) Or s'ils n'avaient pas écrit toutes les choses nécessaires au Salut, ils n'auraient pas pu amener les hommes à la vie éternelle. Enfin il n'y a aucune apparence, que les Apôtres n'aient pas écrit ces choses nécessaires, puisqu'ils ont écrit plusieurs choses, qui ne paraissent pas fort importantes. Est-il vrai-semblable que St. Paul ait traité la question, si les femmes doivent avoir la tête couverte, lorsqu'elles font leurs prières ; et que cependant il ait omis des articles de foi ?

Cette vérité est encore confirmée parceque dit St. Jean dans sa Ire Ep. chap. I. v. 1 à 4. " Ce qui était dès le commence- ment, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, au sujet de la parole de la vie ; (et la vie a été manifestée ; et nous l'avons vue ; et nous en rendons témoignage ; et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père, et qui nous a été manifestée) ; ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons ; afin que, vous aussi, vous ayez communication avec nous, et que notre communication soit avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit accomplie. "

S'il est vrai qu'on ne saurait rien concevoir de nécessaire au Salut, que l'on ne trouve dans l'Ecriture, ou que l'on ne puisse prouver par l'Ecriture, il s'ensuit clairement, que l'Ecriture contient tout ce qui est nécessaire au Salut. Or il est certain, qu'on ne peut rien concevoir de nécessaire au Salut, que l'on ne trouve dans l'Ecriture. Elle apprend aux plus simples à connaître le Dieu qu'ils doivent uniquement servir : Elle leur découvre ce qu'ils sont, leur propre misère, leur corruption naturelle,

(1) Remarque. Il ne faut pas dire que St. Jean ne parle dans ce passage que des miracles de Jésus-Christ ; car il est certain que ces paroles doivent s'étendre aux autres choses qui ont été écrites. St. Jean veut répondre à une objection qu'on pouvait lui faire, que son Ecrit était imparfait, parceque Jésus-Christ avait fait d'autres choses qui n'étaient pas écrites. L'Apôtre convient que Jésus a fait d'autres signes ; mais que ce qui est écrit suffit pour produire la foi en Jésus-Christ, et pour amener les hommes au salut. Or les seuls miracles que Jésus a faits, ne suffisent pas pour nous porter à croire en lui. Les Prophètes ont fait des miracles, mais nous ne croyons pas qu'aucun d'eux ait été le Messie. Il ne faut pas dire encore, que St. Jean ne parle que des choses qu'il a écrites lui-même ; car quand cela serait il serait toujours vrai de dire, que les choses qu'il a écrites, jointes à l'Ancien Testament, seraient suffisantes pour le salut ; puisque l'Evangile de cet Apôtre est un abrégé parfait de toute la religion chrétienne : Mais St. Jean étant le dernier des disciples qui a écrit, il est vrai-semblable, qu'il a parlé non seulement de son Evangile, mais aussi de tous les écrits des autres Apôtres, qui paraissaient déjà dans l'Eglise.